
Guide touristique de l'espace numérique PaaLabRes

Les partitions graphiques

Jean-Charles François et Nicolas Sidoroff (Collectif PaaLabRes)

Voici un petit guide « touristique » pour une visite de l'espace numérique paalabres.org en privilégiant le thème de l'édition 2017 concernant les partitions graphiques.

Le collectif PaaLabRes (« Pratiques artistiques en actes, Laboratoire de Recherches ») est basé à Lyon. Il existe depuis 2011. Après avoir fait la visite guidée du site vous aurez sans doute une idée précise des objectifs et pratiques de ce groupe de musiciens et d'artistes. Soyez patients.

Sur Internet accédez au site paalabres.org <<http://www.paalabres.org/>>

Il y a deux éditions (2016 et 2017) représentées par deux plans, le premier en couleur, l'autre gris.

Cliquez sur le plan de métro (à gauche) en couleurs.

Il faut centrer le plan de métro en déroulant un peu vers le bas.

La première édition 2016 est consacrée aux thèmes principaux qui définissent le collectif PaaLabRes. Chaque station de la ligne circulaire bleue centrale représente un de ces thèmes.

Cliquez sur la station « Nomade » dans la ligne circulaire centrale.

Le site n'est pas encore totalement disponible en anglais, mais chaque page a des abstracts en anglais, accessible en haut de la page. Il faut glisser vers le bas pour voir le dessin d'Alain Savouret, commentaire ironique sur le nomade qui risque la noyade, et le sédentaire qui savoure la situation avec sa froide analyse. Ou bien est-ce le nomade qui se moque allègrement du sédentaire, celui-ci n'osant pas se lancer sans mener une réflexion qui va le paralyser ?

Ce dessin est suivi d'un texte qui définit le concept « nomade » dans le cadre des pratiques du collectif PaaLabRes. Vous n'êtes pas obligé de le lire, sauf si la complexité du monde vous est chère. Mais il faut noter que toutes les stations de la ligne circulaire sont reliées les unes les autres par des « itinéraires-chants ». Laissez-vous aller à découvrir ce qu'est un itinéraire-chant en utilisant le plan de la ligne placé sur la droite ou en bas du texte, sous les notes de bas de pages.

Cliquez sur la station « Oralité » dans le plan placé à droite ou en bas.

Un itinéraire-chant apparaît (laissez du temps pour le téléchargement) comportant des graphismes et des sonorités.

Il faut regarder et écouter la vidéo.

Si vous écoutez et regardez la totalité de cette pièce (durée 1'37"), apparaîtra à la fin un générique décrivant le titre et l'auteur. Michel Lebreton <<http://leschantsdecornemuse.fr/>> est un praticien des musiques traditionnelles et de la cornemuse. Tour à tour musicien de bal, conteur, improvisateur, il met en œuvre un enseignement du sensible accompagnant l'apprenti dans l'expérimentation et la construction de son propre parcours sonore.

Vous pouvez quitter l'itinéraire-chant en cliquant sur « Oralité » à partir du moment où le lien devient visible.

Cliquez sur « Oralité » en dessous de la vidéo.

Un texte apparaît que vous n'êtes toujours pas obligé de lire, sauf si vous n'êtes pas partisan de la culture orale qui réinterroge nos manières de faire dont celles liées à des écritures.

Cliquez sur la station « Opérations culturelles » dans le plan placé à droite.

Écouter et regarder.

L'itinéraire-chant ici consiste en une improvisation de doigts sur le couvercle d'un piano droit, traces extraites d'une des expérimentations du collectif PaaLabRes. Le générique est à la fin de cette séquence d'une durée de 2'01". Rien encore à voir avec les partitions graphiques. Soyez patients.

Cliquez sur « Opérations culturelles ».

Un texte apparaît. Le faire défiler. Je vous conseille de lire les trois segments en italiques, trois chansons en cours d'enregistrement par Nicolas Sidoroff, musicien, membre du collectif PaalabRes. Vous pouvez les chanter sur votre propre musique. Peut-être ici, une écriture pouvant donner lieu à une interprétation musicale : une partition ?

Cliquez sur « Praxis » sur la ligne circulaire, à droite du texte ou bien en bas du texte.

Avec cet itinéraire-chant, nous sommes enfin véritablement en présence d'une partition graphique, *Treatise* de Cornelius Cardew (réalisée entre 1963 et 1967), musicien anglais, compositeur et improvisateur (1936-1981). L'extrait de cette longue partition (193 pages) est montré sur la vidéo : les pages correspondent à l'interprétation musicale des signes représentés librement réalisés par le clarinetiste Etienne Lamaison.

Vous découvrirez plus loin des précisions sur ce qu'est une partition graphique. Laissez-vous pour l'instant bercer par les sonorités en liberté et pourtant strictement contrôlées par les graphismes.

Cliquez sur « Praxis »

Là attention : texte abstrait, voire abscond ! Abstenez-vous de lire cette absurdité, ou alors en absorbant de l'absinthe ? Son absence ne créera absolument pas d'abcès ! Accédez directement à la deuxième édition 2017 « Partitions graphiques » par l'action suivante :

Faites défiler le texte jusqu'à la toute fin (au-delà de la ligne circulaire en bleu). Et cliquez sur la carte en gris.

Il faut centrer la carte en la faisant défiler un peu vers le bas.

Vous êtes maintenant en présence de l'édition 2017 « Partitions graphiques » : ce n'est plus un plan de métro mais une carte géographique (sur un dessin de l'artiste lyonnais Christian Lhopital <http://www.dda-ra.org/fr/oeuvres/LHOPITAL_Christian>, complice de quelques unes des recherches du collectif). Les stations sont remplacées par des lieux-dits. Les noms des lieux en noirs sont des réalisations artistiques. Les noms en blanc des textes, augmentés de photos, dessins et sons.

Cliquez sur le lieu-dit « Constellation Score » en haut à droite.

Une vidéo montre le trompettiste et artiste plasticien Rob Mazurek <<https://www.robmazurek.com/>> <<http://www.urdla.com/ROB-MAZUREK-Constellations-scores>> . Il interprète une de ses partitions graphiques, lithographie réalisée à l'URDLA <<http://www.urdla.com/>> - centre international estampe et livre basé à Villeurbanne. Il porte des lunettes 3D car ses graphismes sont réalisés pour être vus sur plusieurs plans. La vidéo est en deux parties : a) l'interprétation par Rob Mazurek de sa partition graphique et b) son travail de lithographie à l'URDLA.

À tout moment vous pouvez quitter la vidéo en faisant l'action suivante :

Cliquez sur « Schème Moteur », sous l'espace vidéo

Vous entrez dans un espace placé entre deux lieux-dits qui contient deux textes explicatifs présentés en alternance. Schème Moteur est en effet placé sur la carte à côté de Constellation Scores : chaque lieu-dit est séparé de son voisin par la présentation de deux textes qui les lient, relie et relayent.

Vous pouvez, si vous le désirez, lire à haute voix les deux textes en alternance en utilisant deux tons de voix différents. Ou mieux, les lire en compagnie d'une autre personne, à deux voix ? Sinon faire défiler le texte pour accéder au lieu-dit suivant :

Cliquez sur « Schème Moteur », en dessous des textes.

Écoutez et regardez.

Cette pièce est jouée en concert par l'ensemble Ultim'Asonata <<https://www.ultimasonata.com/>>. Elle a été composée par Alain Savouret, que nous avons déjà rencontré dans la station "Nomade".

Le collectif PaaLabRes est organisé avec un premier cercle autour de Lyon, et plusieurs personnes qui participent régulièrement aux activités, qui répondent aux appels à contributions diffusés sur le site dont Alain Savouret, mais aussi, par exemple, Michel Lebreton ou Etienne Lamaison.

Cliquez sur la petite carte en dessous de la vidéo à gauche.

La carte générale réapparaît. De nouveau, il faut recentrer la carte.

Cliquez sur « Lamaison »

Il s'agit d'un article de référence sur les partitions graphiques écrit par le clarinettiste Etienne Lamaison (dont une version de *Treatise* résonne peut-être encore dans votre mémoire).

Dans le Sommaire, cliquez sur « 2.2 Divers types de partitions graphiques ».

En faisant défiler le texte vous pourrez examiner divers exemples de partitions graphiques datant de la période initiale de cette pratique (années 1950-70). Les partitions graphiques sont appelées à être interprétées par des instrumentistes ou vocalistes, sans qu'il y ait la précision de réalisation entre le signe et le son telle qu'elle est pratiquée dans la notation musicale occidentale. Le degré de liberté d'interprétation des graphismes peut fortement varier : le compositeur peut définir des codes de lecture avec plus ou moins de précision ou peut laisser à l'interprète le soin de déterminer ces codes. Les partitions graphiques apparaissent souvent comme des tableaux d'art plastique et elles ont été très souvent exposées comme tels dans des galeries.

Lorsque la section 2.3 apparaît, faire défiler rapidement le texte jusqu'à sa fin.

Cliquez sur « Pascal Pariaud » en dessous de la fin du texte à gauche.

Il s'agit d'une interview du clarinettiste Pascal Pariaud, membre du collectif PaaLabRes sur l'utilisation de partitions graphiques dans son enseignement à l'ENM de Villeurbanne <<http://www.enm-villeurbanne.fr>> (Ecole Nationale de Musique).

Dans le Sommaire, cliquez sur « Les partitions graphiques de Fred Frith ».

En faisant défiler le texte, vous pourrez examiner quatre exemples de partitions graphiques de Fred Frith <<http://www.fredfrith.com/>>, un improvisateur bien connu qui enseigne à Mills College en Californie et à l'Académie de Musique de Bâle. Vous pouvez aussi visionner et entendre une version de la partition *Zürich* réalisée dans le cadre de l'atelier d'improvisation de Pascal Pariaud (cliquez sur le petit triangle blanc au centre de la photo).

Faire ensuite rapidement défiler le texte jusqu'à la fin.

Cliquez sur « Out of the air » sous la fin du texte à gauche.

Deux textes en animation se répondent, l'un de la compositrice américaine Elaine Barkin expliquant la démarche de la pièce du lieu-dit suivant, l'autre étant des extraits de l'interview de Pascal Pariaud dans le lieu-dit précédant.

Vous n'êtes jamais obligé de visionner la totalité des textes ou des réalisations artistiques proposés, il est toujours possible de cliquer sur les lieux-dits adjacents ou de revenir à la carte principale.

Cliquez sur « ...out of the air... » sous la vidéo à gauche.

Il s'agit d'une collaboration entre Elaine Barkin et la clarinettiste Georgina Dobrée réalisée en 1988.

Cliquez sur la petite carte, sous la vidéo à gauche, puis cliquez sur « London »

Il convient de lire le mode d'emploi de ce lieu-dit réalisé en 2017 par Guillaume Dussably, un musicien membre du collectif PaaLabRes, sur un synthétiseur modulaire. Promenez-vous à loisir dans ce plan de métro londonien.

Cliquez sur la petite carte, sous la vidéo à gauche.

Observez qu'il y a trois régions dans cette carte : « TREATISE » en haut à gauche ; « DOCUMENTATION » en bas à droite ; et « FILMS » en bas à gauche. Allons faire une visite vers cette dernière région... L'illustration musicale d'un film déjà réalisé est une variante possible de l'idée de partition graphique fixe.

Cliquez sur le lieu-dit « Bois » dans la région « FILMS ».

Regardez et écoutez.

Le film d'animation a été réalisé par Lucie Marchais, qui participait en 2017 à l'atelier d'improvisation de Pascal Pariaud à l'ENM de Villeurbanne. La sonorisation musicale a été réalisée dans le cadre de cet atelier. Pour plus d'information sur la démarche il faut cliquer sur « École Zola » (pour revenir à Bois, cliquez sur « Bois » à la fin du texte à gauche).

Le titre « Bois » qui apparaît vers 1'10" n'est pas (qu')un impératif pour lever son verre à la santé de quiconque, mais se réfère plutôt à la matière constitutive des arbres. Qui dit arbre, dit serpent...

Cliquez sur la petite carte à gauche sous la vidéo. Puis cliquez sur « HEMU » dans la région « TREATISE ».

Regardez et écoutez.

Nous sommes ici de retour vers la partition graphique de référence *Treatise* réalisée par Cornelius Cardew dans les années 1960 (voir ci-dessus la version par Etienne Lamaison). Dans cette région, sont présentes sept réalisations différentes de cette pièce par des groupes très divers dans leur constitution, un interview d'une des personnes ayant participé à l'un de ces groupes (Xavier Saïki, membre du collectif Ishtar <<http://collectif.ishtar.free.fr/>>), et d'un collage de textes concernant cette partition (lieu-dit « Cardew »).

La version de *Treatise* du lieu-dit « HEMU » a été réalisée à la Haute Ecole de Musique de Lausanne <<https://www.hemu.ch/accueil/>> par trois étudiants comédiens et trois étudiants acteurs.

Cliquez sur « EPO » sous la vidéo à gauche.

Il y a en alternance : a) des commentaires des participants à la version HEMU et b) l'enregistrement d'une session de travail où les élèves du programme EpO (Ecole par l'orchestre <<http://www.enm-villeurbanne.fr/cms/wp-content/uploads/2016/11/EPO-2016-2017.pdf>>) de l'ENM de Villeurbanne discutent de l'interprétation des signes de la partition de *Treatise*, dont vous trouverez la réalisation finale dans le lieu-dit « EPO ».

Regardez cette vidéo au moins jusqu'à la fin de la première séquence de l'enregistrement des élèves de l'EpO, puis à tout moment vous pouvez faire l'action suivante :

Cliquez sur « EPO » sous la vidéo à droite.

Voici donc la réalisation finale de l'atelier des élèves de l'EpO.

Cliquez sur « Ishtar » sous la vidéo à droite.

Vous y trouverez des explications sur l'EpO de l'ENM de Villeurbanne et sur la démarche du collectif Ishtar dans la réalisation de *Treatise* du lieu-dit « Ishtar ».

Cliquez sur « Ishtar » à la fin du texte à droite.

Suivez les instructions du mode d'emploi pour faire chanter les trois oiseaux.

ew a écrit : « *Mes propositions prennent sens ainsi : celui qui me comprend les considérera
comme des non-sens. »*

Celui qui fait sens consentira au non-sens.
Ce qui fait sens c'est le non-sens.
Le non-sens fait sens.
Le sens est censé prendre son essence dans le sans nom.
La naissance du non-sens prend tout son sens.
Non sans décence on renonce au sens, cela fait-il sens ?

**Bon sang ! Consentir, comprendre, considérer l'ensemble des sens dans
l'ensemencement du sans dessus dessous sens du son qui fait sens ou non-sens.**

Les quatre textes encadrés sont extraits d'un slam écrit par Jean-Charles François, autre membre du collectif PaaLabRes, pour une performance présentant l'édition « Partition graphique » dans la soirée **extended scores** du 15 mars 2018 dans le cadre des séminaires-ateliers PARTITIONS <http://www.lautremusique.net/wordpress-2.9.1-fr_FR/wordpress/2018/03/partitions-3-donner-ordonner/> organisés par L'Autre Musique <http://www.lautremusique.net/wordpress-2.9.1-fr_FR/wordpress/>.

Cliquez sur la petite reproduction du plan à gauche sous la vidéo, puis sur le plan de métro en couleur à la fin du texte à gauche, puis cliquez sur la station « Transversal » dans la ligne centrale.

Le principe du collage de textes et de juxtapositions d'idées et d'objets disparates est une des particularités du collectif PaaLabRes. Ici le terme de « transversal » prend forme dans des contributions qui traversent les idées des membres du collectif. Vous pouvez traverser ces commentaires de manière libre, avec un regard de travers, distrait. Quittez la station dès que vous en avez envie pour retraverser vers la carte et la région TREATISE.

Cliquez sur la carte en gris à la fin du texte, puis sur le lieu-dit « Cardew ».

Lire l'introduction de ce lieu-dit.

Cardew a écrit :

« La notation est un moyen de faire bouger les gens ».

La natation est un moyen de faire bouger les jambes.

La notation est un mot mitoyen pour faire loucher les gendres.

L'adoration, eh bien, cela fait moucher l'engeance.

La notion d'art, c'est échanger de l'argent.

La motivation de l'art, c'est de coucher avec les agents.

La rotation, citoyen ! c'est changer les roues.

Wittgenstein continue : *« Cela te montre pourrait-on dire*

– avec quelle rigidité certains gestes, images, réactions, sont liés à un usage constamment exercé. »

Jeux, gestes, images, langages, règles, réactions, sont liés à l'usage des lieux de conservation.

... des jeux de conversation, des usages des images de la contravention...

... de la contre-invention.

Après la courte introduction, il y a un sommaire de têtes de chapitre. Cliquez sur le chapitre « Cage/Cardew ».

Vous avez là l'idée du principe de collage, confrontation à différents niveaux (Cage versus Cardew, différents points de vue exprimés par des chercheurs, rencontre de Cage et Cardew avec Wittgenstein, avec l'image des sons et avec les sons indépendants des images, les images sont des mirages). Pas besoin de vous y attarder. Quittez pour de plus beaux rivages.

Wittgenstein a écrit :

« C'est une culture tout entière qui ressortit à un jeu de langage. »

« Un jeu, un langage, une règle sont des institutions. »

Un jeu, un langage, un jeu de langage,

une règle c'est une stipulation.

Une jeune, formée lors d'un lent voyage, une aigle, ce sont des inscriptions.

Un geai, une mésange sage, une aigrette, c'est une intuition.

Ingérer, engranger, réguler, ce sont des instructions.

Je m'engage à régler la facturation.

Faites défiler le texte et en bas cliquez sur la carte en gris. Cliquez ensuite sur « Gray Area ».

Pour des explications sur ce graphisme de l'artiste Julie Mehretu, cliquez sur « sono ba ». Il y a aussi des extraits d'un texte de Frédéric Mathevet concernant sa pièce *sono ba* dont vous trouverez les extraits dans le lieu-dit « sono ba ».

Quelques mots avant de nous quitter

Après cette visite de l'espace numérique PaaLabRes, vous êtes à même de continuer à loisir d'explorer les diverses facettes des préoccupations du collectif.

Comme vous avez pu le constater, le collectif PaaLabRes, « Pratiques artistiques en actes, Laboratoire de Recherches », s'intéresse aux musiques nomades et transversales, c'est-à-dire celles qui ne se fixent pas sur des réalisations définitives. Les partitions graphiques sont nomades et transversales, car elles sont capables de susciter un nombre infini d'interprétations différentes. L'accent est mis sur les processus d'élaboration et non plus seulement sur un résultat particulier présenté sur du papier, dans une prestation publique ou sur un enregistrement. Dans l'idée de processus, l'artiste se place dans une démarche de recherche plus ou moins formalisée par une pensée explicite. Pour plus de précision, voir les deux éditoriaux, 2016 <<http://www.paalabres.org/lab/editorial-2016/>> et 2017 <<http://www.paalabres.org/lab/editorial-2017/>>.

N'hésitez pas à nous contacter à cette adresse : [contact\[chez\]paalabres.org](mailto:contact@paalabres.org)
<<mailto:contact@paalabres.org>>.

Les membres du premier cercle du collectif Paalabres sont : Samuel Chagnard, Guillaume Dussably, Jean-Charles François, Laurent Grappe, Karine Hahn, Gilles Laval, Noémi Lefebvre, Pascal Pariaud, Nicolas Sidoroff et Gérald Venturi.